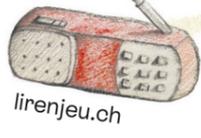


TINTAMARRE ET GAZOUILLIS



l'émision qui fait du bruit !



illustration : Eva Montanari

Lire ensemble, quelle histoire ! Et quelles histoires ?

Quel est le cadeau qui fait du bien et ne coûte rien, qui ne s'use ni ne s'oublie jamais ?

L'histoire que l'on partage avec son enfant.

Eh oui, souvenez-vous : celles que vous avez reçues lorsque vous étiez petits, qu'elles soient racontées, lues ou chantées, vous accompagnent encore, alors que vous avez presque tout oublié de certains cours, de la conférence entendue le mois dernier, du discours de votre patron hier. C'est qu'elles ont un pouvoir extraordinaire à un âge où tout s'inscrit avec une facilité extrême : le rêve, l'évasion, mais aussi le sentiment d'être compris, entendu, interrogé, invité à inventer, dans une ambiance bienveillante et complice.

Ces histoires partagées avec une personne chère permettent d'apprendre à parler, à entrer en relation, à se faire entendre avec des mots, et à penser, dans un monde où ceux qui parlent fort ne sont pas toujours bons à suivre.

Échanger des récits prépare de façon secrète et presque magique à l'entrée dans la lecture et l'écriture, porte incontournable pour la réussite

scolaire, la formation, le succès d'une vie qu'on s'invente. Qui raconte devient plus facilement lecteur. Et c'est dans la petite enfance, avant même d'apprendre à lire, que les choses se jouent. En douceur et **avec pour seul moteur : le plaisir.**

Décidément, et définitivement, ces histoires partagées avec son enfant sont un cadeau pour la vie !

Alors, offrons-nous du bon temps ! Voici quelques conseils pour en profiter pleinement.

BON À SAVOIR :

Votre langue, pour votre enfant, c'est celle qui raconte le mieux ! Et VOUS êtes son conteur, sa conteuse préféré-e. Pour toujours. Donc si possible, lire, raconter, chanter dans votre langue. Plus un enfant entend des histoires dans sa langue maternelle, plus il apprend facilement à parler et à lire toute autre langue.



A déguster



en bonne compagnie,



de -1 à 120 ans



La TERRIBLE question du choix : quelques idées pour démarrer

Une précision : **Album** = nom qu'on donne aux livres pour enfants qui comportent plus d'images que de texte.

- Choisir **des albums courts (1-2mn max !), aussi longs qu'une chanson pour enfant** : pour que le plaisir soit au rendez-vous, pour que cette rencontre puisse avoir lieu à n'importe quel moment de la journée, sur demande et sans cérémonie. Il vaut mieux partager plusieurs fois une lecture courte, que de s'enfoncer dans une histoire interminable et difficile à faire vivre. Peu à peu, la capacité d'attention (la vôtre et celle de l'enfant) évoluant, vous irez vers des récits plus longs.
- Choisir **des albums qui vous plaisent, avec lesquels vous vous sentez bien** : des albums qui vous parlent et vous touchent, qui ne vous prennent pas pour des imbéciles vous et votre enfant, des albums que vous aurez toujours plaisir à relire, en un mot, de vrais **compagnons**. « Un bon livre est un livre qui rend fort, ou heureux, ou les deux ».
- Choisir de préférence **des albums de qualité** : pour les enfants, seul le meilleur est bon !

Certaines maisons d'éditions produisent des ouvrages magnifiques, avec un vrai travail d'artiste à la clé. Exemple : L'École des loisirs, Pastel, Thierry Magnier, Éditions du Rouergue, Memo, Didier, Notari, Joie de lire, etc... Pour vous conseiller et vous aider à repérer des valeurs sûres, la bibliothèque est à votre disposition ainsi que les bonnes librairies indépendantes.

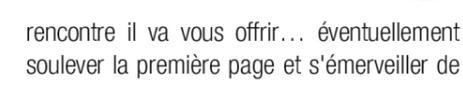
- Remarque : on se passe très bien des « **histoires-médicament** » et ils sont **nombreux** : livres sur le pot, sur la sucette, sur l'école, la peur du noir, les émotions etc... bref, les sujets qui préoccupent souvent les familles. Le moment d'histoire que l'on partage avec son enfant ne doit pas être une « leçon de morale » déguisée. Vous n'aimeriez pas qu'on vous serve un film pour vous inciter à arrêter de fumer, ou à manger moins gras alors que vous vous attendez à un moment de détente, qui vous permette d'oublier vos soucis. Même chose pour votre enfant. Faites-lui confiance : il puisera dans cette lecture partagée ce dont il a besoin, même si ce n'est pas forcément visible, ni ce à quoi vous vous attendez.

Les petits pièges dans lesquels on tombe presque toujours au début... et même plus tard

- « **Viens, on va lire une histoire !** » **S'abstenir d'appeler directement l'enfant pour partager une lecture** : personne n'aime se sentir "pris en otage" par une vendeuse dans un magasin « Je peux vous aider ? » ;-)) Il vaut mieux montrer l'exemple en prenant un livre et commencer à lire à distance, laisser l'enfant venir. Ou bien s'approcher pour s'intéresser au livre qu'il a entre les mains, lire le titre et le nom de l'auteur, sans proposer aucunement de le lire, juste par curiosité, même si vous connaissez cet album par cœur. vous ne savez pas encore quelle

Il questionnera si nécessaire et vous pourrez construire du sens ensemble, sans que vous cherchiez toujours à donner les réponses. Ce qui importe, c'est de chercher ensemble.

- **Changer le texte pour le simplifier ou le raccourcir : pourrait être une bonne idée... mais non.** Retrouver toujours les mêmes mots, les mêmes phrases est extrêmement rassurant pour l'enfant, c'est une manière de découvrir la permanence de l'écrit, dans une vie où tout est toujours en mouvement et en changement. C'est aussi lui permettre d'intégrer des formes du langage écrit plus complexe que le langage de la vie quotidienne, même s'il ne les comprend pas encore.



rencontre il va vous offrir... éventuellement soulever la première page et s'émerveiller de découvrir ce qui se cache derrière...

- « **Tu as aimé/compris l'histoire ?** » « **Et là, pourquoi il fait ça ?** » « **Comment ça s'appelle ?** » « **Et c'est de quelle couleur ?** » **Bref, il vaut mieux s'abstenir de questionner, d'expliquer** : ne pas vérifier, ne pas tester les connaissances, ne pas chercher à savoir ce que l'enfant a compris s'il n'en dit rien. Respecter le monde intérieur de l'enfant et son propre système d'interprétation.

En bref, créer autour de l'écrit **de l'intérêt et du plaisir mais aucune obligation** : ne pas avoir d'attentes, faire en sorte que ces moments ne comportent pas d'enjeu ni de contrainte (« Assieds-toi, reste tranquille, écoute l'histoire... »), d'où l'intérêt de choisir des albums courts, pour vous comme pour lui. **La relation de plaisir qu'entretient l'enfant avec l'écrit dépend uniquement du plaisir que l'adulte ressent dans ce partage.**

Lire ensemble : une aventure surprenante ! Lancez-vous !

Vous serez étonné-e ! ...

Mais comment s'y prendre ?

- **Mettre les livres à disposition**, accessibles à tout moment et selon son libre choix. Dès qu'il est bébé, une jolie corbeille avec des albums qui dépassent va vite attirer son attention. Lorsqu'il prend l'habitude de partager des lectures avec l'adulte, il développe des "comportements de lecteur". Il vous voit souvent manipuler cet objet parlant avec attention et il reproduit vos attitudes et gestes ; il repère aussi très tôt des pages, des albums qu'il va chercher, demander. Plus on commence tôt, plus ces comportements s'acquièrent vite et s'installent durablement au point qu'à un moment donné, on sait que les livres ne vont pas souffrir si l'enfant les manie en dehors de votre présence. Magique !
- **Lire « rock'n'roll »** : avec un tout-petit, la lecture peut se faire dans n'importe quel ordre, n'importe quel sens. Le tout-petit a besoin d'abord de manipuler cet objet, d'en découvrir le principe "mécanique", avec votre soutien. Pendant cette exploration, lisez chaque écrit qui se présente, même si l'histoire est sens dessus

craindre de vous contrarier (« c'est l'histoire de quelqu'un d'autre, pas celle de quelqu'un que j'aime et à qui je veux faire plaisir ») ; pour qu'il s'habitue progressivement à associer le style de l'auteur avec son nom. Étonnant comme les tout-petits savent identifier certains auteurs "sans savoir lire" !



dessous. L'enfant va prendre conscience alors que le livre est non seulement un objet qui se transforme, mais aussi un objet qui parle, mieux, une boîte à musique : quand on l'ouvre, il y a une voix qui chante. Peu à peu, l'intérêt de l'enfant se portera sur le récit dans sa continuité. Là encore : laisser venir et s'ajuster. D'abord une cuillère de purée de carottes, plus tard la cuisse de poulet. Même chose avec les livres !

- **Lire et relire** autant de fois que l'enfant le demande, si les circonstances le permettent et si vous vous sentez toujours dans une relation de partage, et non dans une obligation, une corvée, ou une relation de « consommation ». Si vous préférez/devez vous tourner vers autre chose, prenez rendez-vous avec l'enfant pour une autre séance de lecture... et n'oubliez pas ce rendez-vous ! N'oubliez pas non plus qu'à chaque relecture, l'enfant fait un pas de plus dans sa compréhension du langage écrit, et acquiert peu à peu les formes de la langue, utiles pour penser, parler et apprendre à lire par la suite.

vous avez commencé, et protégez son espace de lecture en invitant les autres à patienter et à suivre s'ils le veulent la lecture du moment, tout en gardant le livre tourné vers votre « lecteur privilégié ». Limitez les interventions du "public" (toucher le livre, tourner des pages, poser des questions ou raconter des choses) si vous sentez qu'elles "envahissent" son espace.

Zen attitude : pour éveiller le goût des mots, du récit, de la lecture, et inscrire des souvenirs inoubliables

- **Respecter son choix** parmi les bons albums que vous mettez à sa disposition, s'abstenir de tout jugement sur les livres qu'il choisit en bibliothèque, même s'ils ne sont pas à votre goût, même s'il reprend toujours le(s) même(s). Là encore, l'important est qu'il exerce sa capacité à choisir et qu'il se sécurise, si besoin, en retrouvant régulièrement ce qu'il aime même s'il doit s'en séparer.
- **Se donner du temps**, ne serait-ce qu'un peu. Choisir un moment dans lequel vous et votre enfant vous sentez disponibles l'un pour l'autre. Ce moment est souvent à créer ou s'improvise (bus, train, parc, queue à la Migros...). Une fois qu'on y a goûté, on en redemande !
- **Ritualiser** : les rituels sont rassurants pour les petits. Lire entre le sommeil en est un. D'autres lieux et moments se prêtent tout aussi bien : dans le bus, le dimanche au lit, avant de se quitter à la crèche ou en se retrouvant le soir, avant le repas... L'important est d'ouvrir cet espace de rencontre qui nous met sur la même longueur d'ondes, tout le reste devient beaucoup plus facile et fluide ensuite.
- **Persévérer** : votre enfant ne paraît pas intéressé. N'ayez crainte ! Souvent le petit enfant a besoin de jouer ou de se déplacer en écoutant, signe que quelque chose en lui, pensée, émotion est mis en mouvement par ce récit partagé. C'est sa manière d'écouter ! Si vous prenez plaisir à cette lecture, il va vous rejoindre peu à peu, en écoutant de loin d'abord peut-être, puis en recherchant une proximité physique avec vous. Laissez venir. **Il faut avoir reçu beaucoup d'histoires en lecture individualisée, dans une relation d'intimité, pour pouvoir ensuite être à même de suivre une lecture en groupe et en profiter pleinement.** C'est également la seule condition pour pouvoir un jour devenir un lecteur autonome, assidu, capable de lire entre les lignes.

Et maintenant, place au rêve et au plaisir partagé. Bon voyage !

Questions, remarques, envie d'en savoir plus ?
Écrivez-nous à : info@lirenjeu.ch
Formations : <https://lirenjeu.ch/nos-prochaines-formations/>
Documentaire : <https://lirenjeu.ch/bebe-lit/>
Et surtout ! Découvrez notre podcast : [Tintamarre et Gazouillis ! https://lirenjeu.ch/tintamarre-emission/](https://lirenjeu.ch/tintamarre-emission/)